

le salut de leurs âmes et signent l'acte de leurs noms, et y apposent leur sceau, en mars 1266 (12).

Voilà l'acte important venant nous apprendre la fondation de notre hôpital, qui fut immédiatement desservi par un Frère du prieuré. De nombreux dons et legs lui furent faits par la suite des âges. Jeanne, femme de Jean Petit, de Morancé, en 1333, lui lègue un drap, *linteramen*; Jean de Montdésert, soixante deniers viennois, en 1336; Johannot le Bochus, deux draps de lit en bon état, 1343; Jeannette de la Flachillières, deux draps et deux sols viennois, 1344; Pierre Bordelin, notaire à Marcilly, deux draps, 1345 (13); Guillaume, et Stéphanie, son épouse, la maison dans laquelle ils habitent à Chazay (14); et Étienne de Guizeu, chevalier, en 1322, trois sols viennois (15). Tous ces dons le constituèrent dans un état fort convenable et lui assurèrent son existence jusqu'au siège de Chazay, qui le ruina, 1418.

Les *Chroniques* signalent vers ce temps, 1268, une terrible inondation de l'Azergues et de la Saône. Elle fit de grands ravages, emportant sur son parcours et aux alentours d'Anse de nombreuses habitations avec leurs habitants et les bestiaux qu'elles renfermaient. L'île de Grelonges, sur la Saône, fut tellement envahie par les eaux que le couvent des Bénédictins, qui y était bâti, en fut presque ruiné. Les religieux ne purent plus y demeurer, ce qui les força à se réfugier à Salles, en Beaujolais, où ils s'établirent, 1268 (16).

(12) *Grand Cart. d'Ainay*, t. I, chart. 140.

(13) *Voies antiques de Lyon*. C. Guigue, p. 91, 92.

(14) *Grand Cart. d'Ainay. Testamenta*, t. II, fol. 153; t. III, fol. 85, 105.

(15) *Mazures*, t. I, p. 512.

(16) *Hist. d'Anse*, par Ferrant, p. 179.